Secure programming



Travaux pratiques n $^{\circ}\,1$: Stack based buffer overflow

Antoine Puissant

 $\underline{\text{Enseignant}:} \text{ M. Dechaux (ESIEA)}$

2014 - 2015

Résumé

L'objectif de ce TP est d'analyser un code C/C++ afin de trouver une vulnérabilité dans ce dernier. Une fois trouvée, nous devrons exploiter la vulnérabilité en implémentant un $stack\ based\ buffer\ overflow.$

Table des matières

1	Tar	get program : vulnerability exposure	3
	1.1	Compile server.cpp	3
	1.2	Launch the server	3
	1.3	Analyzing the server source code	3
	1.4	Analyzing the server with WinDBG	4
2		ack program: vulnerability exploitation Test your client	8
_			_
		Design your shellcode	9
	2.3	Release the power!	9
	2.4	Attack improvement	10
Тź	able	des figures	11

1 Target program: vulnerability exposure

```
#define BUF_SIZE 0x400
void serv()
{
    ...
    char buf[BUF_SIZE];
    strcpy(buf, recvbuf);
    ...
}
```

Dans ce code, le problème est du au fait qu'il n'y a aucune comparaison entre les deux buffers. Il est impossible de savoir si le buffer de destination n'est pas plus petit que le buffer initial. Il est alors possible d'avoir un overflow.

1.1 Compile server.cpp

1.2 Launch the server

Une fois exécuté, nous retrouvons l'affichage suivant sur le prompt :

FIGURE 1 – Prompt au lancement du serveur

Soit le texte suivant :

```
[INFO] waiting for connection...
[INFO] buffer address in memory: 0006F9A4
```

Le serveur nous signale ainsi qu'il est en attente d'une connexion client. Il nous donne aussi l'adresse mémoire du buffer, ici, 0006F9A4.

1.3 Analyzing the server source code

Dans le code source, il est possible de retrouver, ligne 54 et 55 l'allocation du buffer et le printf affiché au lancement du programme serveur :

```
char buf[BUF_SIZE];
printf("[INFO] buffer address in memory: %p\n", buf);
```

La taille du buffer étant définie par la variable BUF_SIZE , sa taille est donc de :

```
#define BUF_SIZE 0x410
```

Ligne 51, nous pouvons aussi retrouver le *printf* du prompt signalant à l'utilisateur que le serveur est en attende d'une connexion client :

```
printf( "[INFO] waiting connection...\n" );
```

Parmi les variables et fonctions que l'on va pouvoir classer d'importantes dans le code source, nous allons pouvoir retrouver la fonction strcpy(buf, recvbuf);. Cette dernière va permettre de copier le contenu de recvbuf dans buf. Le problème de cette fonction est qu'elle ne vérifie jamais si le buffer à copier n'est pas plus grand que le buffer de destination.

1.4 Analyzing the server with WinDBG

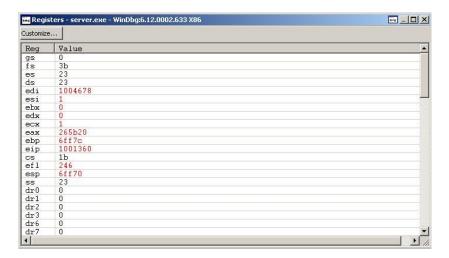


FIGURE 2 – État de la mémoire au lancement du code, avant la fonction serv

On peut alors retrouver les valeurs d'esp, ebp, eip :

esp: 0006ff70ebp: 0006ff7ceip: 01001360

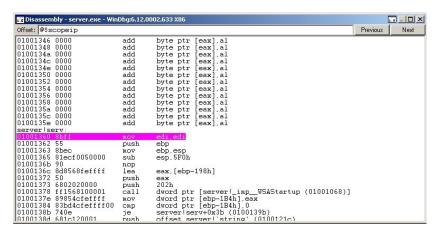


FIGURE 3 – Liste des instructions mémoire lors de l'exécution du serveur

Comme on peut le voir sur le screenshot 3, les instructions mémoire prolog destinées à la fonction serv sont les suivantes :

01001362	55	push	ebp
01001363	8bec	mov	ebp,esp
01001365	81ecf0050000	sub	esp,5F0h

On retrouve ainsi les trois fonctions de la phase du prolog : push, mov et sub. Une fois le prolog fini, nous pouvons relever les valeurs suivantes pour esp, ebp et eip :

esp: 0006f97cebp: 0006ff6ceip: 0100136b

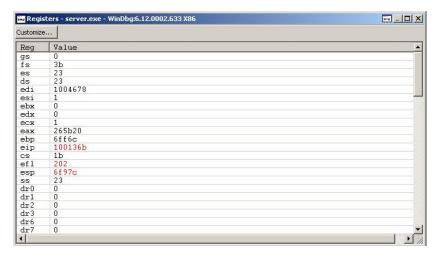


FIGURE 4 – État de la mémoire après le prolog

En regardant dans la fenêtre Memory, nous pouvons chercher l'adresse mémoire d'ebp. Une fois trouvé, nous pouvons chercher ebp + 4:

FIGURE 5 – Pointer and symbol pour ebp et ebp + 4

On remarque alors qu'à l'adresse mémoire ebp + 4 (6ff70), nous allons retrouver la fonction main du programme serveur (server!main). Cet espace mémoire s'étend jusqu'à l'espace mémoire 1001702.

En regardant dans la fenêtre *Disassembly*, il est possible de rentrer l'espace mémoire 1001702 et remarquer que cela correspond à l'epilog. En effet, en regardant les appels assembleurs, nous pouvons remarquer que l'on a un *pop* d'ebp (adresse mémoire 1001704) suivi d'un ret (adresse mémoire 1001705). Ce dernier va alors retourner dans la pile mémoire du main en quittant celle de la fonction serv.

📆 Disassembly - server.exe - WinDbg:6.12.0002.633 X86				
Offset: 1001702			Previous 1	Next
010016f0 8bff 010016f2 55 010016f3 8bec 010016f5 8b450c 010016f8 50 010016f8 50 010016f6 51 010016f6 485efcffff	mov push mov mov push mov push call	edi.edi ebp ebp.esp eax.dword ptr [ebp+0Ch] eax ecx.dword ptr [ebp+8] ecx ecx.dword ptr [ebp+8]		
01001702 33e0 01001704 5d 01001705 e3 01001706 ee 01001707 ee 01001708 ee 01001709 ee	pop ret int int int int int int	eax.eax ebp		

FIGURE 6 – Adresse mémoire de l'epilog

Afin de trouver l'upper bound du buffer que nous devons injecter afin de réécrire la valeur de ret, nous devons prendre la quantité d'information contenue entre ebp et esp. Nous savons aussi que nous avons deux adresses codées sous 4 octets ($SAVED\ EBF$ et $SAVED\ EIP\ (ret)$). Ainsi, nous retrouvons la formule suivante :

$$EBP - ESP + 4 + 4 = 6FF6C - 6F97C + 4 + 4 = 5F8$$

En parcourant le code avec le debugger et en utilisant la fenêtre *Disassembly*, nous pouvons retrouver l'allocation mémoire en assembleur du buffer cible.

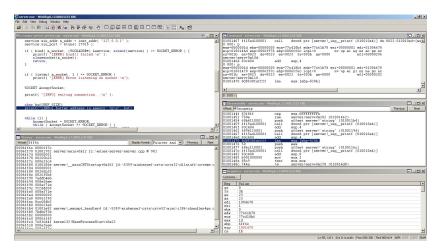


FIGURE 7 – Adresse mémoire du buffer cible

Nous pouvons voir sur le screenshot 7 que ce dernier est alloué à partir de l'espace mémoire ebp-5C8.

Ainsi, en reprenant la définition de la pile, nous savons que :

- Le buffer cible s'arrête à l'adresse *ebp-5C8*
- Nous pouvons retrouver deux variables avant notre buffer
 - Saved *ebp*
 - Saved eip (ret)

Or ces deux variables sont enregistrées sur 4 octets chacune.

Ainsi, nous pouvons en déduire que pour réécrire sur la valeur de ret, nous devons envoyer un buffer jusqu'à ebp-5D0. Soit un buffer d'une taille de 1488 octets.

2 Attack program: vulnerability exploitation

2.1 Test your client

Après avoir utilisé les commandes présentées dans le point $1.1~(Set~BUFFER_OVERFLOW_CHECKS=0~et~Build~/ZCc)~$ pour compiler le programme client, nous pouvons le lancer.

Nous pouvons remarquer qu'en envoyant peu de données ou beaucoup de données, nous obtenons le même résultat : toutes les données envoyées du client au serveur sont reçues et ainsi copiées dans le buffer.



Figure 8 – Code client avec peu d'information

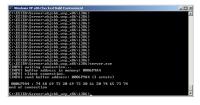


FIGURE 9 – Données reçues dans par le serveur



FIGURE 10 – Code client avec beaucoup d'information



FIGURE 11 – Données reçues dans par le serveur

Ainsi, on peut voir que peu importe la taille de la donnée envoyée, cette dernière est transmise au serveur.

Cependant, doté client, nous pouvons retrouver l'erreur 10054 une fois que la transmission est finie. Cette dernière correspond en réalité au fait que le code serveur ne ferme pas proprement la connexion. L'erreur 10054 pour les *Winsockets*, erreur *WSAECONNRESET* signifie que la connexion à été réinitialisée par le serveur. Or dans le code serveur, il n'y a nul part une fermeture de socket. La connexion se fait alors automatiquement fermée lors de l'arrêt du programme.

2.2 Design your shellcode

Afin de concevoir le shellcode, nous devons écrire sur 1488 octets. Nous utiliserons ici un shellcode trouvé sur internet permettant d'ouvrir une pop-up. Ce shellcode particulier a été conçu pour les systèmes Windows XP Pro x86 uniquement. Sa taille est de 16 octets et est de la forme suivante :

\xB9\x38\xDD\x82\x7C\x33\xC0\xBB\xD8\x0A\x86\x7C\x51\x50\xFF\xd3

Nous voulons ici réécrire sur la valeur de ret l'adresse 0006F9A4. Cette adresse correspond au début de l'adresse du buffer cible, celui qui contiendra notre shellcode. Nous allons donc écrire cette adresse à la suite du shellcode :

 $\xb9\x38\xDD\x82\x7C\x33\xC0\xBB\xD8\x0A\x86\x7C\x51\x50\xFF\xd3\xa4\xf9\x06\x00$

Cependant, pour que notre code puisse dépasser la taille du buffer et ainsi écrire sur la valeur de Saved~eip, nous devons avoir un code de 1488 octets. Pour cela, nous rajoutons 1471 octets de $nop(\x90)$. Ainsi, nous obtenons le shellcode final suivant :

.

Avec 1471 fois l'octet nop.

2.3 Release the power!

Une fois notre shellcode incorporé dans le code client, nous pouvons l'envoyer au serveur. Cependant, cela ne fonctionne pas et nous pouvons voir que seulement 1487 octets ont été envoyés. Cela est en effet du, dans le code client, à l'utilisation de la fonction strlen dans l'utilisation de la fonction send:

```
iResult = send( ConnectSocket, sendbuf, (int)strlen(sendbuf), 0 );
```

En effet cette fonction, a la caractéristique de ne pas prendre en compte le caractère de fin de chaîne (\times 00). Ainsi, seuls 1487 octets sont envoyés. Pour palier à ce problème, nous pouvons, dans le code client, changer la ligne comprenant la fonction par :

iResult = send(ConnectSocket, sendbuf, (int)strlen(sendbuf)+1, 0);

2.4 Attack improvement

Table des figures

1	Prompt au lancement du serveur
2	État de la mémoire au lancement du code, avant la fonction serv
3	Liste des instructions mémoire lors de l'exécution du serveur 5
4	État de la mémoire après le prolog
5	Pointer and symbol pour ebp et $ebp + 4 \dots \dots$
6	Adresse mémoire de l'epilog
7	Adresse mémoire du buffer cible
8	Code client avec peu d'information
9	Données reçues dans par le serveur
10	Code client avec beaucoup d'information
11	Données recues dans par le serveur